

Dans le cadre des *Conférences sous le Chêne*  
**Mazarin, « furbo » ou fourbe?**  
par Valfrido-Roland Piredda-Galliani (dit Valfrid)



**Jeudi 22 octobre 2014 à 19h**

au **Théâtre du Chêne Noir**  
8 bis, rue Sainte Catherine - 84000 Avignon  
.Contact presse : Aurélia Lisoie 04 90 86 74 84 / [a.lisoie@chenenoir.fr](mailto:a.lisoie@chenenoir.fr)

« Entre la thèse de l'immigré italien qui, parti de rien, arriva à tout régenter en France grâce à sa grande finesse d'esprit (étant « furbo », en italien) et l'antithèse de l'arriviste fourbe, devenu *Cardinal sans prétrise et vice-roi sans titre*, je tenterai une synthèse historico-sociale de la vie de Mazarin, m'appuyant sur une maxime de La Rochefoucauld, l'un de ses innombrables adversaires : « *Les hommes ne vivraient pas longtemps en société s'ils n'étaient les dupes les uns des autres.* »

Si sa vie, injustement méconnue mais follement romanesque, mérite toute votre attention ce n'est certes pas à cause de son bref séjour en Avignon, comme Vice-légat (mais il laissa *en la Cité des Papes* un héritage surprenant et ésotérique !) : ce qui compte, c'est l'action que ce *naturalisé* accomplit pour la France, devenue, sous son gouvernement, la première puissance d'Europe.

Choisi et formé par Richelieu, il sut – lui, Giulio Mazarini, un petit capitaine de lansquenets, un diplomate presque autodidacte, un noceur sans peur ni regrets – devenir le parrain du roi Louis XIV et très probablement l'amant (voire même le mari clandestin...) de sa mère, la Régente Anne d'Autriche. Mazarin accumula certes une fortune colossale mais en légua la quasi-totalité à son filleul, le futur Roi Soleil, pour sa plus grande splendeur.

Jugé avare par ses ennemis, il aida beaucoup les Arts et les Sciences.

Considéré comme un roturier de naissance, il sut choisir la valeur de la vraie noblesse : celle du travail, car en collectionneur accompli, il savait comprendre la valeur des choses.

Si l'esprit était dit *la dupe du cœur* (sic !), la Régente trouva en Mazarin un homme vrai et fidèle, dans tous les sens de ces mots. Et, à l'époque épique des *mousquetaires*, tous les dangers de la Fronde, les innombrables et mortels obstacles rencontrés sur sa route, n'eurent pas raison de cet indomptable, toujours patient et prudent ; méprisé par la haute noblesse et couvert d'opprobre même par les plus humbles, qui osaient se moquer de lui dans les mazarinades, Mazarin fut longtemps « l'étrange étranger » qui sauva le royaume de l'anarchie et triompha des Habsbourg d'Autriche et d'Espagne.

Lors de ma conférence, je cherche à comprendre les raisons de tant de haines que sut susciter – et engendre encore aujourd'hui – cette personnalité hors-normes. Je pense que cela est dû à sa vie courageuse, mais fautive aux yeux des *bien-pensants* : un combat obstiné pour parfaire sa réussite personnelle (qui se confond avec celle de sa nouvelle patrie française), une crainte malade de l'échec, enfin, un désir *trop vulgaire* « d'amonceler une fortune princière sans avoir digne naissance ».

Les tenants du « politiquement correct » (*pardon pour l'anachronisme !*) ne blanchiront jamais de telles noirceurs, en dépit de tout mérite.

**Mais c'est à vous d'en juger... si vous venez m'entendre.**

Valfrido-Roland PIREDDA-GALLIANI, dit Valfrid



Portrait du cardinal Mazarin, par l'atelier de Pierre Mignard, 1658-1660, Chantilly, musée Condé.

Né dans les Abruzzes, **Giulio Mazzarini**, employé dans l'armée pontificale puis la diplomatie papale, est envoyé en mission en France où il rencontre Richelieu (1630).

Vice-légat d'Avignon (1634), nonce extraordinaire à Paris (1634-36), naturalisé français (1639), le chapeau de cardinal lui est accordé en 1641.

Entré au Conseil royal à la mort de Richelieu (1642), il devient à la mort de Louis XIII (1643) le principal ministre de la régente Anne d'Autriche.

Il doit alors faire face à l'hostilité des "Importants".

À l'extérieur, les victoires qui jalonnent la régence mettent un terme à la guerre de Trente ans (traités de Westphalie, 1648). Mais la multiplication de nouvelles taxes déclenche la Fronde parlementaire dont Mazarin, impavide sous les outrages (mazarinades), vient à bout

(paix de Rueil, 1649).

La Fronde des princes lui succède. Deux fois exilé, il continue à gouverner par l'intermédiaire de la reine (et de Servien, Lionne, Le Tellier), avant de faire une entrée triomphale dans Paris (février 1653) aux côtés du roi, majeur depuis 1651.

Mazarin s'emploie alors à redresser les finances, aidé par Fouquet et Colbert. À l'extérieur, l'Espagne est contrainte à la paix par le traité des Pyrénées (1659). Laisant à son filleul Louis XIV un royaume restauré et une fortune fabuleuse, Mazarin meurt en mars 1661.



### **Valfrido-Roland Piredda-Galliani (dit Valfrid) ... par lui-même**

D'origines italo-françaises (et corses !), je suis arrivé à Avignon pour la première fois en 1964 où j'ai eu l'avantage de rencontrer personnellement Jean Vilar. Passionné de théâtre et d'histoire, je suis revenu très fréquemment dans la Cité des Papes, pour m'y établir de manière stable, dès que j'ai pris ma retraite.

Mis au monde par une artiste peintre, j'aime les couleurs de la vie et ma vision de *l'Au-delà* reste dans un flou artistique : baptisé et catéché par des pères jésuites, endoctriné et cultivé par des maîtres athées, je suis devenu *déiste voltairien*, croyant que « toute horloge nécessite son Horloger ».

Fils d'un médecin, maçon et antifasciste, je suis né à Gênes en 1944 pendant le canonage effectué par ceux-mêmes qui venaient nous libérer : cela me conforte dans l'idée « qu'il n'y a pas de Bien sans Mal ».

Reçu deux fois docteur universitaire (en sciences politiques à Gênes, en droit à Paris-Sud), je suis assoiffé de nouvelles connaissances et je prétends *être l'ignorant candide* de tant de choses, surtout en écoutant tant d'ignorants se prétendre docteurs en toute chose...

Ingénieur diplômé par l'Etat en informatique (au CNAM de Paris), je n'ai pas d'autres certitudes scientifiques que celles vérifiées... et jusqu'à preuve du contraire.

Antidogmatique, tolérant et pragmatique par mon expérience professionnelle vécue dans plusieurs entreprises privées ou publiques aux cultures idéologiques très différentes, travaillant et voyageant dans quatre continents, j'ai terminé mon cursus en France, avec le grade de professeur des universités... mais je suis encore conférencier, chercheur universitaire et enseignant bénévole.

## [ INFORMATIONS PRATIQUES ]

*Conférence sous le Chêne*  
**Mazarin, « furbo » ou fourbe?**  
au Théâtre du Chêne Noir (Avignon)  
Jeudi 22 octobre 2014 à 19h

**TARIFS** de 5€ à 12€

### LOCATIONS

**Par téléphone : 04 90 86 74 87** du mardi au vendredi de 14h à 18h

**En ligne : [www.chenenoir.fr](http://www.chenenoir.fr)**

**Sur place** aux bureaux administratifs Place de la Bulle à Avignon  
du mardi au vendredi de 14h à 18h

**Contact presse : Aurélia LISOIE**  
**Tél. : 04 90 86 74 84 – Email : [a.lisoie@chenenoir.fr](mailto:a.lisoie@chenenoir.fr)**

**Théâtre du Chêne Noir 8 bis, rue Sainte Catherine 84000 Avignon**  
**Adm : 04 90 86 58 11 / Fax : 04 90 85 82 05**  
**Toute la saison d'Hiver : [www.chenenoir.fr](http://www.chenenoir.fr)**